

**Zeitschrift:** Eclogae Geologicae Helvetiae  
**Herausgeber:** Schweizerische Geologische Gesellschaft  
**Band:** 15 (1918-1920)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Quatrième partie, Stratigraphie et paléontologie  
**Autor:** [s.n.]  
**Kapitel:** Jurassique  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-247569>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

dine comme une fenêtre ouverte dans le corps de la nappe de Silvretta. Ils réfutent longuement l'hypothèse soutenue d'abord par M. Schardt, puis par MM. Zyndel et Trümpy d'une superposition de la masse cristalline de Silvretta sur les dolomites de la Basse-Engadine et maintiennent que le Cristallin de la nappe de Silvretta est au contraire le soubassement du Trias de la Basse-Engadine.

MM. Spitz et Dyhrenfurth font aussi une critique serrée de l'interprétation de la tectonique générale des Grisons donnée par MM. Steinmann et Paulcke et montrent que les profils admis par ces auteurs et comportant un prolongement jusque dans la Basse-Engadine des nappes préalpine et rhétique sont purement schématiques. Dans la région de la fenêtre de la Basse-Engadine qu'ont étudiée MM. Spitz et Dyhrenfurth, on ne trouve sous la nappe de Silvretta qu'une seule unité tectonique, qui comprend les schistes injectés, les roches ophiolithiques et les Schistes lustrés.

Enfin, en terminant, MM. Spitz et Dyhrenfurth insistent sur les conséquences que pourra avoir pour la compréhension de la tectonique générale de la région intermédiaire entre les Alpes occidentales et orientales la démonstration qu'ils estiment avoir apportée d'une poussée considérable et étendue des nappes austro-alpines de l'E vers l'W.

## QUATRIÈME PARTIE — STRATIGRAPHIE ET PALÉONTOLOGIE

### *Jurassique.*

M. ED. GERBER (70) a recueilli dans le Rhétien de la vallée de Lauterbrunnen (Zwischenbildungen) une faune comprenant *Myophoria ewaldi* Born., *M. depressa* Moore, *Avicula contorta* Port., *Cardita austriaca* Hauer., *Leda percaudata* Gümbel, *L. deffneri* O et S, *Gervillia præcursor* Qu., *Corbula alpina* Winkler.

M. ED. GERBER (71) ayant constaté la très grande analogie qui existe entre les calcaires clairs, oolithiques, de la base du Lias dans la série du Stockhorn et du Ganterist d'une part, et les calcaires fossilifères de Bodmi et de Zettenalp, au N du lac de Thoune, d'autre part, a soumis à une revision les fossiles provenant de ces deux derniers gisements. Il a pu déterminer ainsi de façon précise trente-trois espèces, appartenant pour la plupart aux lamellibranches anisomyaires (pectinidés, limidés, ostréidés, aviculidés, mytilidés). De ces

formes quelques-unes sont incontestablement infraliasiques, ainsi *Lima hausmanni*, *L. pectinoïdes*, *Ostrea irregularis*, *Pholadomya corrugata*; d'autres appartiennent au Lias moyen, telles que *Pecten æquivalvis*, *P. liasinus*, *Lytoceras fimbriatum*. Il y a donc eu dans les collections mélange de fossiles provenant de niveaux différents.

M. L. ROLLIER (72) a consacré un très court article à ses idées sur la classification stratigraphique du Lias celto-souabe, idées dont j'ai déjà rendu compte dans la *Revue* pour 1914 à l'occasion d'une publication antérieure.

M. L. ROLLIER (73) a donné, dans une courte notice préliminaire, les principaux résultats de ses patientes recherches sur les caractères généraux des **régressions calloviennes et aptiennes** dans le territoire de l'Europe centrale.

Il admet qu'en même temps que la mer du Callovien supérieur perdait beaucoup de terrain en Allemagne, elle se limitait aussi en Suisse, ne dépassant pas au S la ligne Randen-Zurzach-Herznach-Zeglingen-Langenbruck-Graitery-Rangiers-Baume-les-Dames-Besançon-Salins-Saint-Claude-Culoz-Trept; cette mer a pourtant pénétré entre Saint-Claude et Culoz vers l'E sur le Plateau suisse, où elle a formé un golfe d'une extension difficile à préciser. Dans les Alpes un autre golfe a existé depuis Grenoble, par la zone des Hautes-Alpes calcaires jusque dans la région d'Uri, tandis que le territoire des Préalpes, que M. Rollier considère comme autochtone, émergeait.

Pendant la période médiocrétacique, M. Rollier admet l'existence sur le territoire de la Suisse de deux golfes en relation avec la mer anglo-rhodanienne, l'un couvrant le Jura et la région des chaînes calcaires externes de la Suisse centrale, l'autre s'étendant des Alpes d'Annecy par les Hautes-Alpes vaudoises et bernoises jusqu'au Calanda.

M. K. STRUBIN (74) a fait une étude approfondie de *Nerinea basileensis* Thurmann, espèce très commune dans la partie inférieure du Hauptrogenstein du Jura bâlois et qui avait été d'abord confondue par Thurmann avec une espèce supra-jurassique sous le nom de *N. brückneri*.

*Nerinea basileensis* ressemble à *N. bathonica* Rig. et Sauv. et à *N. esparciensis* Piette, mais s'en distingue par ses stries d'accroissement plus marquées et surtout par ses fines stries longitudinales très nettes.

### *Tertiaire.*

M. A. GUTZWILLER (75) a rectifié sur plusieurs points le tableau synoptique des formations tertiaires des environs de Bâle qu'a donné M. Rollier dans le 3<sup>e</sup> supplément à la 25<sup>e</sup> li-